

### Exercice 13

- Montrons que  $\text{Ker } f \subset \text{Ker } f^2$ . Soit  $x \in \text{Ker } f$ . Alors  $f(x) = 0_E$ , donc

$$f^2(x) = f(f(x)) = f(0_E) = 0_E \quad \text{car } f \text{ est linéaire}$$

Ainsi,  $x \in \text{Ker } f^2$ . D'où le résultat.

- Montrons que  $\text{Im } f^2 \subset \text{Im } f$ . Soit  $y \in \text{Im } f^2$ . Alors il existe  $x \in E$  tel que

$$y = f^2(x) = f(f(x))$$

En posant  $x' = f(x) \in E$ , on a donc  $y = f(x')$ . On en déduit que  $y \in \text{Im } f$ . D'où le résultat.

- Montrons la première équivalence.

- Sens réciproque : supposons  $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0\}$ . Montrons que  $\text{Ker } f = \text{Ker } f^2$ . Par ce qui précède, on a déjà  $\text{Ker } f \subset \text{Ker } f^2$ . Il suffit donc de montrer que  $\text{Ker } f^2 \subset \text{Ker } f$ . Soit donc  $x \in \text{Ker } f^2$ . On a

$$f^2(x) = f(f(x)) = 0_E$$

Ainsi, en posant  $y = f(x)$ , on a d'une part  $y \in \text{Ker } f$ . D'autre part, comme  $y = f(x)$ , on a  $y \in \text{Im } f$ . Ainsi,  $y \in \text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0\}$  par hypothèse. D'où  $y = 0$ . On en déduit que  $f(x) = 0$ , c'est-à-dire  $x \in \text{Ker } f$ . Par arbitraire sur  $x$ ,  $\text{Ker } f^2 \subset \text{Ker } f$ .

- Sens direct : supposons  $\text{Ker } f = \text{Ker } f^2$ . Montrons que  $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0\}$ . Soit  $y \in \text{Ker } f \cap \text{Im } f$ . On a  $y \in \text{Im } f$ , donc il existe  $x \in E$  tel que  $y = f(x)$ . De plus,  $y \in \text{Ker } f$  donc

$$f(y) = f(f(x)) = 0_E$$

Ainsi,  $x \in \text{Ker } f^2$ . Or,  $\text{Ker } f^2 = \text{Ker } f$  donc  $x \in \text{Ker } f$ . Finalement,  $f(x) = 0$  donc  $y = 0$ . Par arbitraire sur  $y$ , on a  $\text{Ker } f \cap \text{Im } f = \{0\}$ .

- Montrons la seconde équivalence.

- Sens réciproque : supposons  $\text{Ker } f + \text{Im } f = E$ . Montrons que  $\text{Im } f = \text{Im } f^2$ . Par ce qui précède, on a déjà  $\text{Im } f^2 \subset \text{Im } f$ . Il suffit donc de montrer que  $\text{Im } f \subset \text{Im } f^2$ . Soit donc  $y \in \text{Im } f$ . Alors il existe  $x \in E$  tel que  $y = f(x)$ . Or, comme  $x \in E = \text{Ker } f + \text{Im } f$ ,

$$\text{il existe } x_K \in \text{Ker } f \text{ et } x_I \in \text{Im } f \text{ tels que } x = x_K + x_I$$

Ainsi, comme  $f$  est linéaire,

$$f(x) = f(x_K + x_I) = f(x_K) + f(x_I) = 0_E + f(x_I) = f(x_I)$$

On en déduit que  $y = f(x) = f(x_I)$ . Or, comme  $x_I \in \text{Im } f$ , il existe  $z \in E$  tel que  $x_I = f(z)$ . Ainsi,

$$y = f(x_I) = f(f(z)) = f^2(z)$$

donc  $y \in \text{Im } f^2$ . Par arbitraire sur  $y$ ,  $\text{Im } f \subset \text{Im } f^2$ .

- Sens direct : supposons  $\text{Im } f = \text{Im } f^2$ . Montrons que  $\text{Ker } f + \text{Im } f = E$ . Une inclusion est évidente. Montrons alors que  $E \subset \text{Ker } f + \text{Im } f$ . Soit  $x \in E$ . Étant donné  $z \in E$ , on peut écrire

$$x = x - z + z$$

On cherche alors  $z$  tel que  $x - z \in \text{Ker } f$  et  $z \in \text{Im } f$ . Ainsi, cela revient à montrer que

$$\exists z \in \text{Im } f \quad x - z \in \text{Ker } f$$

Or,  $z \in \text{Im } f$  si et seulement s'il existe  $x' \in E$  tel que  $z = f(x')$ . Ainsi,

$$\begin{aligned} & \exists z \in \text{Im } f \quad x - z \in \text{Ker } f \\ \iff & \exists x' \in E \quad x - f(x') \in \text{Ker } f \\ \iff & \exists x' \in E \quad f(x - f(x')) = 0 \\ \iff & \exists x' \in E \quad f(x) - f^2(x') = 0 \\ \iff & \exists x' \in E \quad f(x) = f^2(x') \\ \iff & f(x) \in \text{Im } f^2 \end{aligned}$$

Or,  $f(x) \in \text{Im } f = \text{Im } f^2$ , donc la dernière assertion ci-dessus est vraie. Finalement, en posant  $x' \in E$  tel que  $f(x) = f^2(x')$ , on a

$$x = \underbrace{x - f(x')}_{\in \text{Ker } f} + \underbrace{f(x')}_{\in \text{Im } f}$$

D'où  $x \in \text{Ker } f + \text{Im } f$ . Par arbitraire sur  $x$ ,  $E \subset \text{Ker } f + \text{Im } f$ . D'où le résultat.

### Exercice 17

**Première assertion, sens réciproque** : montrons que  $\text{Ker } p = \text{Ker } q$ . Comme  $p, q$  jouent des rôles symétriques, il suffit de montrer que  $\text{Ker } p \subset \text{Ker } q$ . Soit donc  $x \in \text{Ker } p$ . Alors

$$q(x) = (q \circ p)(x) = q(p(x)) = q(0_E) = 0_E$$

d'où  $x \in \text{Ker } q$ . D'où le résultat.

**Première assertion, sens direct** : on suppose  $\text{Ker } p = \text{Ker } q$ . Comme  $p, q$  jouent des rôles symétriques, il suffit de montrer que  $p \circ q = p$ . Soit  $x \in E$ . Comme  $E = \text{Ker } q \oplus \text{Im } q$ , on peut écrire

$$x = x_K + x_I \quad \text{avec } x_K \in \text{Ker } q \quad \text{et} \quad x_I \in \text{Im } q$$

Alors on a  $q(x_K) = 0_E$  et  $q(x_I) = x_I$ , donc

$$\begin{aligned} (p \circ q)(x) &= p(q(x_K + x_I)) \\ &= p(q(x_K) + q(x_I)) \quad \text{par linéarité} \\ &= p(x_I) \end{aligned}$$

Or,

$$\begin{aligned} p(x) &= p(x_K + x_I) \\ &= p(x_K) + p(x_I) \\ &= 0 + p(x_I) \quad \text{car } x_K \in \text{Ker } q = \text{Ker } p \end{aligned}$$

D'où  $p(x) = p \circ q(x)$ .

**Deuxième assertion, sens réciproque :** montrons que  $\text{Im } p = \text{Im } q$ . Comme  $p, q$  jouent des rôles symétriques, il suffit de montrer que  $\text{Im } p \subset \text{Im } q$ . Soit donc  $y \in \text{Im } p$ . Alors il existe  $x \in E$  tel que  $y = p(x)$ . Dans ce cas,

$$y = p(x) = (q \circ p)(x) = q(p(x))$$

donc  $y \in \text{Im } q$ . D'où le résultat.

**Deuxième assertion, sens direct :** on suppose  $\text{Im } p = \text{Im } q$ . Comme  $p, q$  jouent des rôles symétriques, il suffit de montrer que  $p \circ q = q$ . Soit donc  $y \in E$ . Comme  $E = \text{Ker } q \oplus \text{Im } q$ , on peut écrire

$$y = y_K + y_I \quad \text{avec } y_K \in \text{Ker } q \quad \text{et } y_I \in \text{Im } q$$

Alors d'une part,

$$q(y) = y_I$$

et d'autre part,

$$(p \circ q)(y) = p(q(y_K + y_I)) = p(y_I)$$

Or,  $y_I \in \text{Im } q = \text{Im } p$ , donc  $p(y_I) = y_I$ . Ainsi

$$(p \circ q)(y) = y_I$$

Par arbitraire sur  $y$ , on a donc  $p \circ q = q$ .

### Exercice 20

- 1) Il suffit de montrer que  $\varphi_k$  est linéaire.
- 2) Montrons que  $(\varphi_0, \dots, \varphi_n)$  est libre. Soit  $\lambda_0, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$ . On suppose que

$$\lambda_0 \varphi_0 + \dots + \lambda_n \varphi_n = 0_{E^*}$$

Ainsi, pour tout  $P \in E$ , on a

$$\begin{aligned} \lambda_0 \varphi_0(P) + \dots + \lambda_n \varphi_n(P) &= 0_{E^*}(P) \\ \implies \lambda_0 P(0) + \dots + \lambda_n P(n) &= 0 \end{aligned}$$

Soit  $i \in \llbracket 0, n \rrbracket$ . On affirme qu'il existe un polynôme  $L_i \in E$  qui vérifie :

$$L_i(i) = 1 \quad \forall j \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{i\} \quad L_i(j) = 0$$

En effet, c'est le polynôme de Lagrange associé aux points  $(i, 1)$  et  $(j, 0)$  avec  $j \in \llbracket 0, n \rrbracket \setminus \{i\}$ . Alors, avec  $P = L_i$ , on obtient que

$$\lambda_i \times 1 = 0$$

D'où  $\lambda_i = 0$ . Par arbitraire sur  $i$ , on a donc  $\lambda_0 = \dots = \lambda_n = 0$ .

- 3) On pose  $\psi : P \mapsto \int_0^n P(t) dt$ . Montrons que  $\psi$  est une forme linéaire sur  $E$ . Soit  $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$  et  $P, Q \in E$ . Alors

$$\begin{aligned} \psi(\alpha P + \beta Q) &= \int_0^n (\alpha P + \beta Q)(t) dt \\ &= \int_0^n [\alpha P(t) + \beta Q(t)] dt \\ &= \alpha \int_0^n P(t) dt + \beta \int_0^n Q(t) dt \\ &= \alpha \psi(P) + \beta \psi(Q) \end{aligned}$$

On en déduit que  $\psi$  est linéaire. De plus  $\psi$  est clairement une application de  $E$  dans  $\mathbb{R}$  donc  $\psi \in E^*$ . Par la question précédente, on en déduit qu'il existe  $\lambda_0, \dots, \lambda_n \in \mathbb{K}$  tels que

$$\psi = \lambda_0 \varphi_0 + \dots + \lambda_n \varphi_n$$

Ainsi, pour tout  $P \in E$ , on a donc

$$\begin{aligned}\psi(P) &= \lambda_0 \varphi_0(P) + \dots + \lambda_n \varphi_n(P) \\ \int_0^n P(t) dt &= \lambda_0 P(0) + \dots + \lambda_n P(n)\end{aligned}$$